



Prévisions pour le tourisme suisse - Édition d'octobre 2017

Report**Author(s):**

Abrahamsen, Yngve; [Hälg, Florian](#) ; Simmons-Süer, Banu; [Sturm, Jan-Egbert](#) 

Publication date:

2017-10

Permanent link:

<https://doi.org/10.3929/ethz-b-000222823>

Rights / license:

[In Copyright - Non-Commercial Use Permitted](#)

Originally published in:

KOF Studies 101



KOF Swiss Economic Institute

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition d'octobre 2017

Yngve Abrahamsen, Florian Hälg, Dr. Banu Simmons-Süer
et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Études KOF, N° 101, octobre 2017

Mentions légales

Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich
© 2017 KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique touristique

innovation
tourisme

Auteurs

Yngve Abrahamsen
Florian Hälg
Dr. Banu Simmons-Süer
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Photo

shutterstock / mary416

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 632 42 39
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Prévisions concernant le tourisme suisse

La saison estivale aura été positive pour le tourisme suisse. Le nombre des nuitées aura progressé de 4,7%. Si le temps est de la partie l'hiver prochain et la neige, plus abondante que l'hiver dernier, la croissance des nuitées affichera un taux robuste de 3,6%. Pour la première fois, les touristes étrangers devraient à nouveau apporter une contribution positive à ce résultat. Au cours des années à venir, des impulsions vigoureuses continueront de provenir des marchés lointains en faveur du tourisme. La Chine, par exemple, deviendra un marché de plus en plus important.

Saison d'été 2017 : Le tourisme suisse a le vent en poupe

Après des années difficiles, le tourisme suisse a retrouvé un vent favorable. Les croissances les plus fortes sont encore à mettre au crédit des marchés lointains. La demande intérieure demeure, en revanche, modérément positive. Le nombre des nuitées aura progressé de 4,7% durant la saison estivale en variation annuelle. A vrai dire, le résultat est légèrement distordu à la hausse en raison de la prise en compte nouvelle des auberges de jeunesse. Le redressement est sensible dans toutes les régions touristiques de l'arc alpin ; les plus fortes hausses concernent cependant les régions de Berne et du Valais. La croissance persiste au même rythme dans les villes.

Saison d'hiver 2017/18 : Perspectives favorables pour le tourisme...

En raison des faibles précipitations, la dernière saison d'hiver s'est avérée mitigée. Si l'on présuppose des précipitations moyennes pour l'hiver à venir, la croissance des nuitées devrait être plus positive (+3,6%). Cette évolution sera notamment imputable à une forte relance de la demande de la part des touristes étrangers. Etant donné le redressement économique de la zone euro et la légère dépréciation du franc suisse, il faut de nouveau s'attendre à une hausse du nombre des nuitées de clients allemands, français et italiens. Les touristes résidents sont cependant particulièrement importants pour l'évolution de la saison hivernale. Ils représentent plus de 50% des nuitées pendant l'hiver. Mais comme l'économie se relance également en Suisse, un accroissement vigoureux de la demande intérieure est à prévoir l'hiver prochain. La croissance des nuitées de clients résidents devrait s'élever à 2,8% par rapport à l'an dernier. L'essor escompté de la demande touristique intérieure et étrangère devrait bénéficier à toutes les régions. Le tourisme urbain restera toutefois le plus dynamique.

...jusqu'en 2019

Etant donné la relance progressive de la demande intérieure, les fortes impulsions en provenance des marchés lointains et la relance de la demande issue de la zone euro, les perspectives du tourisme suisse sont clairement à la hausse pour les deux années à venir. L'année en cours enregistre déjà un accroissement notable du nombre des nuitées. Cette évolution positive devrait être ressentie dans toutes les régions. Si les régions alpines bénéficient en particulier d'effets de rattrapage, la dynamique demeurera la plus forte dans les zones urbaines durant toute la période de prévision. En raison de l'augmentation du nombre des nuitées en montagne, les perspectives se sont certes éclaircies en ce qui concerne les premiers passages au niveau des remontées mécaniques, mais la tendance à long terme est plutôt à la baisse. Une stagnation des premiers passages est donc à prévoir pour la saison d'hiver 2018/19.

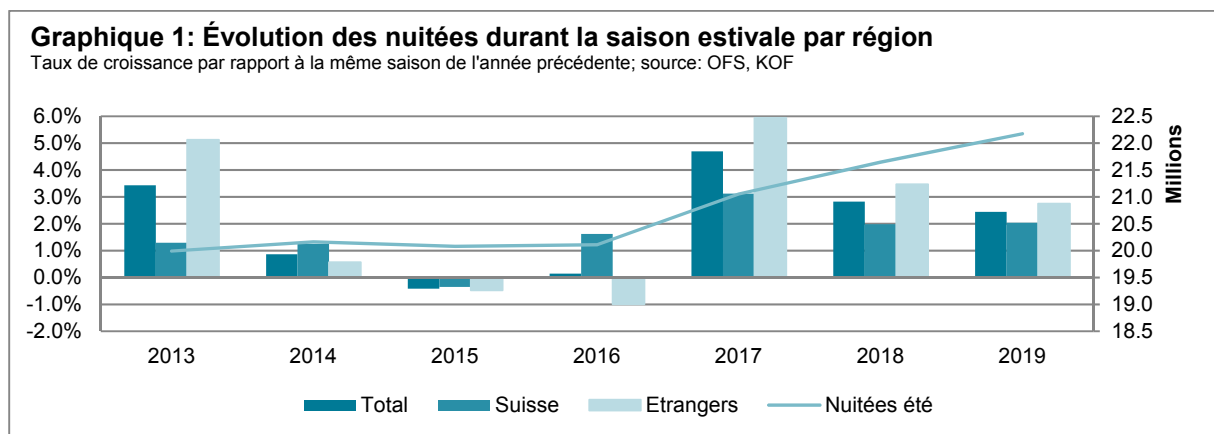
Analyse spéciale : Les touristes chinois en Suisse

Les nuitées de touristes chinois dans les hôtels suisses ont affiché des taux de croissance à deux chiffres par ans au cours des dix dernières années. La Chine est devenue en peu de temps le cinquième pays le plus important pour le tourisme suisse. Les dépenses journalières sont élevées (330 francs en moyenne par personne), mais les dépenses en nuitées relativement basses. Cela s'applique aussi à la durée de séjour moyenne (1,3 nuit), imputable à la part élevée de voyages en groupe. Les régions les plus prisées sont la Suisse centrale, Berne et Zurich. La Chine demeurera un marché important pour le tourisme suisse. Certes, la croissance économique de la Chine continue de fléchir, mais les dépenses de consommation poursuivent leur forte hausse. En outre, la part des premiers visiteurs est très élevée parmi les touristes actuels et la moyenne d'âge est basse. Le marché chinois reste gigantesque, quand on pense qu'en 2014, seule 6% de la population possédait un passeport. Dans ce contexte, le KOF prévoit une croissance des nuitées de touristes chinois de près de 20% en 2018 et de 15% en 2019.

Rétrospective de l'été 2017

Vent en poupe pour le tourisme suisse

Après des années difficiles, le tourisme suisse a de nouveau le vent en poupe. L'évolution économique favorable de nombreux pays d'origine et la légère détente observée au niveau des taux de change fournissent de vigoureuses impulsions en provenance de l'étranger. La plus forte croissance est le fait des marchés lointains. La demande intérieure présente en revanche une évolution positive modérée. Le nombre des nuitées aura progressé de 4,7% au cours de l'été, en variation annuelle, selon les dernières estimations. En valeur corrigée de l'adaptation méthodologique liée aux auberges de jeunesse (cf. encadré), l'accroissement devrait avoisiner 3,4%.



Evolution modérément positive de la demande intérieure

La demande intérieure connaît actuellement une évolution positive modérée. Selon les dernières estimations, la croissance des nuitées se sera élevée de 3,1% cet été par rapport à l'an dernier, 1,3% si l'on ne tient pas compte de l'adaptation liée aux auberges de jeunesse. La conjoncture intérieure prend peu à peu son essor grâce aux impulsions provenant de l'étranger, ce qui améliore également la situation sur le marché de l'emploi et se répercute sur la consommation. Dans ce contexte, il faut s'attendre à une augmentation de la dynamique de la demande intérieure.

Forte croissance du côté des touristes étrangers

Le nombre des nuitées de touristes étrangers aura fortement augmenté durant l'été. Selon les dernières estimations, la progression s'élèverait à 5,9% (5% par rapport à la saison estivale précédente). Durant l'été 2016, les clients asiatiques en particulier avaient en partie renoncé à venir en Europe pour des raisons de sécurité. Les principales progressions sont encore à mettre au crédit des marchés lointains tels que les Etats-Unis, la Chine et l'Inde. En ce qui concerne la demande en provenance de la zone euro, les reculs parfois notables liés au choc monétaire se sont stabilisés. L'accroissement du nombre des nuitées des principaux pays voisins demeure faible. L'évolution s'avère plus dynamique de la part d'autres pays d'origine tels que les pays du Benelux ou l'Espagne. Les nuitées de touristes issus du Royaume-Uni sont en baisse.

Evolution de nouveau à la hausse dans les régions alpines

Après trois années de chute du nombre des nuitées durant la saison d'été, l'évolution est de nouveau à la hausse, cette année, dans l'arc alpin. Le redressement est sensible dans l'ensemble des régions touristiques de montagne, mais il est le plus marqué dans les régions de Berne et du Valais. Les zones alpines bénéficient en particulier de l'augmentation du nombre de touristes étrangers en Suisse. La croissance persiste au même rythme dans les villes. Le nombre des nuitées s'accroît certes aussi dans les autres régions, mais la dynamique y est nettement plus faible.

Prise en compte des auberges de jeunesse dans les statistiques d'hébergement

A compter du 1^{er} janvier 2017, l'OFS a intégré dans les statistiques d'hébergement 14 auberges de jeunesse suisses répondant aux critères appliqués aux hôtels et logements analogues. Ces auberges de jeunesse ont généré en 2016 près d'un demi-million de nuitées, ce qui correspond à environ 1,3% des nuitées dans les hôtels. Malgré leur importance mineure, leur prise en compte entraîne un changement de niveau dans les données recensées depuis janvier 2017, et des incidences sur les taux de croissance de cette année en variation annuelle. L'effet peut être corrigé si l'on ajoute les nuitées des auberges de jeunesse enregistrées en 2016 et que l'on recalcule les taux de croissance.

	Variation annuelle en %			Variation annuelle en % (corrigée)		
	Total	Résidents	Etrangers	Total	Résidents	Etrangers
Hiver 2016/ 17	2,0%	1,9%	2,1%	0,8%	0,2%	1,3%
Eté 2017	4,7%	3,1%	5,9%	3,4%	1,3%	5,0%
Hiver 2017/ 18	3,6%	2,8%	4,3%	3,3%	2,4%	4,1%

De par cette correction, le taux de croissance des nuitées se réduit de 2% à 0,8% pour la dernière saison d'hiver et de 4,7% à 3,4% pour l'été 2017. L'effet s'avère nettement plus marqué chez les résidents que chez les étrangers, car environ 60% de toutes les nuitées enregistrées dans les auberges de jeunesse prises en compte sont le fait de touristes résidents. En ce qui concerne la prochaine saison hivernale, l'effet s'atténuera progressivement, car seuls les mois de novembre et de décembre, plutôt calmes sur le plan touristique, sont encore concernés par ce changement en variation annuelle. Les taux de croissance indiqués dans la suite du présent document se réfèrent aux valeurs non corrigées ; il faudrait en tenir compte dans l'interprétation des résultats.

Prévisions, évolutions et tendances internationales

Economie mondiale en plein essor

Depuis plusieurs trimestres, l'économie mondiale affiche une croissance relativement robuste. La production économique a enregistré une expansion particulièrement soutenue au deuxième trimestre 2017, et les indicateurs avancés suggèrent une conjoncture mondiale en plein essor pour le restant de l'année 2017. Tant aux États-Unis que dans la zone euro, l'économie progresse à des taux sensiblement supérieurs au potentiel. La croissance stable de la zone euro concerne pratiquement tous les pays. Les impulsions particulièrement vigoureuses sont venues, au deuxième trimestre 2017, de l'Allemagne, des Pays-Bas et de l'Espagne. Mais la bonne dynamique des derniers trimestres a aussi persisté en France et en Italie. Dans le sillage de l'essor conjoncturel, le chômage n'a cessé de décroître dans la zone euro. L'économie chinoise se maintient dans une phase de haute conjoncture grâce à des impulsions fiscales, mais son apogée a sans doute déjà été franchi. L'essor mondial a également gagné entre-temps les pays émergents. Les pays du sud-est asiatique en particulier bénéficient de la bonne conjoncture observée en Chine et dans les pays développés ainsi que de la légère hausse des prix des matières premières.

Tableau 1: Évolution de l'économie internationale 2015-2019

	Produit intérieur brut					Consommation privée				
	06-15 ^{a)}	2016	2017	2018	2019	06-15 ^{a)}	2016	2017	2018	2019
Suisse	1.9	1.4	0.8	2.2	1.9	1.7	1.5	1.3	1.5	1.5
UE-28	0.8	1.8	2.3	2.0	1.9	0.5	2.0	2.0	1.7	1.7
Allemagne	1.5	1.9	2.1	2.0	1.9	0.9	1.9	2.0	1.7	1.8
France	0.9	1.1	1.7	1.7	1.5	1.0	2.1	1.2	1.6	1.6
Italie	-0.5	1.0	1.4	1.2	1.1	-0.4	1.3	1.3	1.2	1.1
UK	1.2	1.8	1.5	1.2	1.3	0.8	2.8	1.7	1.0	1.2
USA	1.5	1.5	2.2	2.4	2.2	1.7	2.7	2.7	2.4	2.2

Indication concernant les années calendaires; a) moyen 2006-2015; source: KOF International Forecast

Dynamique conjoncturelle persistante

Les indicateurs disponibles suggèrent que la dynamique conjoncturelle sera demeurée vigoureuse au second semestre 2017, même si la forte croissance du 2^{ème} trimestre n'est pas atteinte. La relance mondiale devrait ainsi se poursuivre. Pour 2018 et 2019, le KOF prévoit également une forte expansion de l'économie mondiale. La politique monétaire maintiendra son soutien, mais la politique fiscale aura plutôt une orientation neutre et ne devrait fournir que de faibles impulsions. Au début du second semestre, la suspension imminente du programme d'achat d'emprunts par la BCE a suscité une certaine appréciation de l'euro. Depuis le début de l'année, le franc suisse s'est déprécié d'environ 8% par rapport à l'euro en termes nominaux, alors qu'il se renforçait de 5% vis-à-vis du dollar malgré la normalisation progressive de la politique monétaire aux États-Unis. Les prévisions actuelles tablent sur un cours du franc de 1,15 par rapport à l'euro.

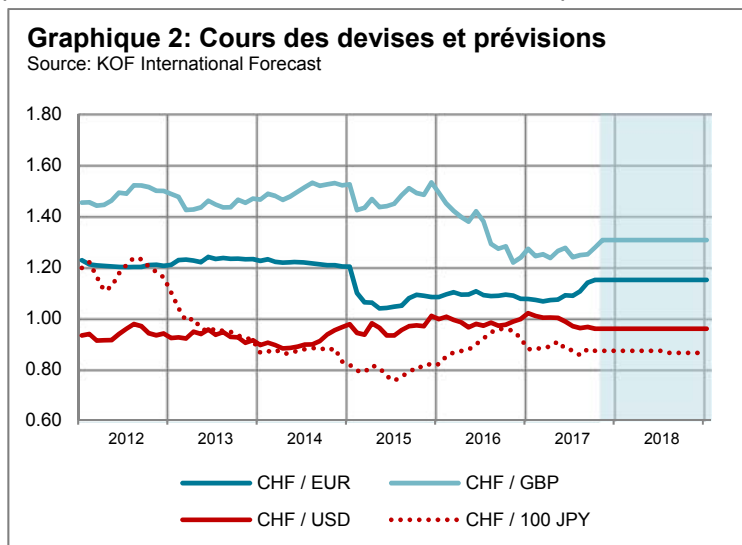
Faiblesse surprenante du semestre d'hiver en Suisse

En Suisse, les indicateurs avancés et coïncidents suggèrent actuellement une évolution optimiste de la conjoncture. La dernière publication des données trimestrielles début septembre a également réservé quelques surprises. Ainsi, selon les chiffres révisés, le semestre d'hiver 2016/17 s'est avéré nettement moins bon que précédemment et donc globalement décevant. Par conséquent, les valeurs statistiques initiales et, pour des raisons techniques, les perspectives de l'année 2017 dans son ensemble sont

nettement plus sombres qu'au printemps 2017. Pour le second semestre 2017, une amélioration notable de l'évolution économique est prévue. Au vu des faibles chiffres de l'hiver, il en résulte un taux de croissance annuelle du produit intérieur brut (PIB) de seulement 0,8 % pour cette année. Selon les prévisions, le PIB devrait croître de 2,2 % en 2018 et 1,9 % en 2019.

Impulsions positives de l'étranger

À l'heure actuelle, la Suisse bénéficie du développement économique vigoureux de l'Europe et des États-Unis. Pour les secteurs à vocation exportatrice, et aussi grâce à la légère dépréciation du franc par rapport à l'euro, les perspectives s'avèrent favorables dans l'ensemble. La croissance des exportations bénéficie de nouveau, depuis le début de l'année, d'une plus large assise que les années précédentes. Les perspectives de l'industrie en particulier, mais aussi celles du tourisme, sont de nouveau plus ouvertes. Dans le tourisme, la dernière enquête du KOF menée auprès du secteur hôtelier indique



une amélioration sensible de la situation des affaires. Les hôtels, notamment, se montrent optimistes en ce qui concerne l'évolution future de la demande et des affaires. Par rapport aux impulsions positives de l'étranger, la demande intérieure est encore un peu hésitante. Les dépenses de consommation, par exemple, présentent un développement peu dynamique cette année. L'évolution du marché suisse de l'emploi s'est avérée décevante au premier semestre 2017. Cependant, cette phase de fléchissement devrait s'achever à très court terme.

Évolution internationale du tourisme

Le tourisme international s'est montré très solide au premier semestre 2017. Selon l'Organisation mondiale du tourisme (UNWTO), les arrivées touristiques internationales ont progressé de 6% en variation annuelle. C'est la plus forte croissance depuis sept ans, et elle est nettement supérieure à la croissance à long terme de 4%. Les accroissements les plus notables ont été enregistrés dans le Bassin méditerranéen, qui profite en partie d'une relance de la demande, par exemple en Turquie et dans les pays nord-africains. En Europe occidentale, les arrivées ont affiché une forte hausse de 6%. Dans l'ensemble, le regain de demande a été constaté sur tous les grands marchés d'origine. La demande touristique en provenance du Brésil et de Russie en particulier a de nouveau progressé, maintenant que ces deux pays sont sortis de la récession.

Risques de prévision

Les risques de prévision concernant l'évolution économique résident principalement dans le contexte politique international, comme par exemple l'accroissement de mesures protectionnistes ou une fragmentation au sein de l'UE. En Chine, un risque de net refroidissement économique persiste en raison de dysfonctionnements dans le secteur financier et immobilier. Pour le tourisme, les risques se situent notamment dans les fortes variations du taux de change liées à des politiques monétaires divergentes de la part des banques centrales ainsi que dans les préoccupations sécuritaires liées aux attentats terroristes.

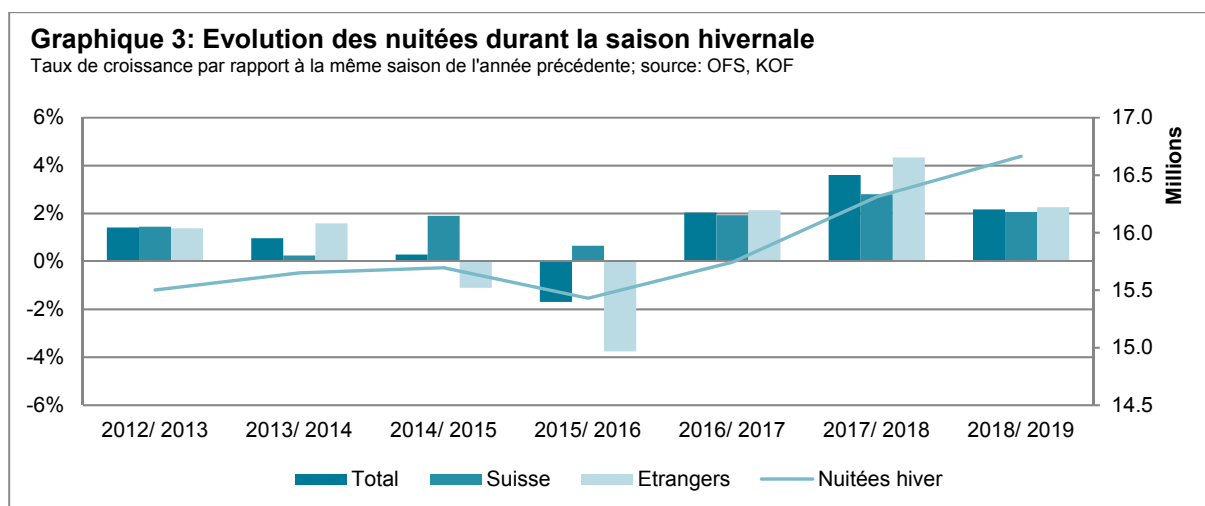
2 Prévisions concernant le tourisme suisse

2.1 Nuitées dans les hôtels et établissements de cure

Prévisions hiver 2017/18

Perspectives favorables pour la prochaine saison hivernale

La dernière saison d'hiver s'est révélée globalement mitigée. Tout comme l'hiver précédent, les précipitations ont été modestes, ce qui a constitué un défi non seulement pour les domaines skiables situés à basse altitude. Les nuitées ont progressé de 2% en variation annuelle (seulement 0,8% sans prise en compte des auberges de jeunesse). En particulier grâce à un net redressement de la demande étrangère, une solide croissance du nombre des nuitées est de nouveau à prévoir pour la prochaine saison d'hiver. À condition que les conditions météorologiques restent dans la moyenne.

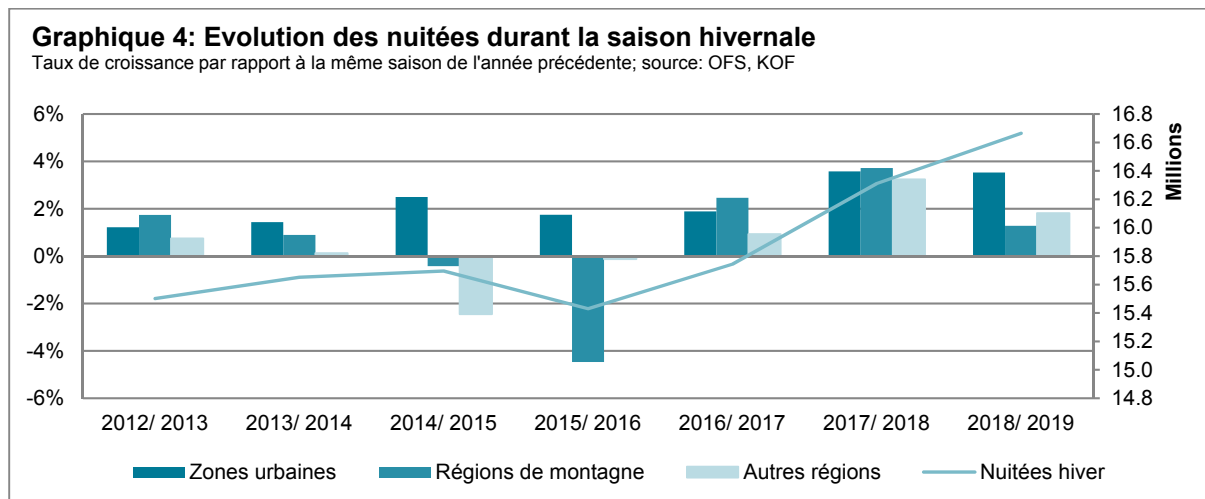


Relance de la demande intérieure

La demande intérieure s'est avérée faible l'hiver dernier. La progression du nombre des nuitées (1,9%) se réduit à 0,2% si l'on occulte l'effet lié aux auberges de jeunesse. Au vu du redressement conjoncturel actuel de l'économie suisse et de l'amélioration sur le marché de l'emploi, un accroissement vigoureux de la demande intérieure est à prévoir pour l'hiver à venir. Selon les prévisions, la croissance des nuitées se situera à 2,8% en variation annuelle. La demande intérieure est particulièrement importante pour le tourisme hivernal Suisse. La part des résidents dans le nombre de nuitées durant l'hiver n'a cessé de croître au cours des dix dernières années. Ainsi, à l'heure actuelle, les résidents représentent environ la moitié de toutes les nuitées durant la saison d'hiver ; cette part atteint 55% dans les régions de montagne.

Demande à nouveau en hausse en provenance des pays voisins

Les prévisions tablent également sur une relance de la demande du côté des clients étrangers pour la saison d'hiver à venir et sur une croissance soutenue du nombre des nuitées, en raison des effets de rattrapage. Les pays voisins, proportionnellement importants, exercent une influence prépondérante. Après la forte régression observée au cours des dix dernières années, due à une évolution défavorable de l'économie dans la zone euro et à l'appréciation du franc suisse, un accroissement du nombre des nuitées des touristes allemands, français et italiens est de nouveau à prévoir pour la prochaine saison d'hiver. La demande en provenance des États-Unis devrait poursuivre sa progression. Dans le contexte du fléchissement conjoncturel lié au Brexit et à la faiblesse de la livre sterling, moins de touristes britanniques sont attendus que durant l'hiver précédent.



L'arc alpin bénéficie de l'évolution positive de la zone euro

Toutes les régions devraient profiter de la relance escomptée de la demande touristique intérieure et étrangère et donc enregistrer une augmentation du nombre des nuitées. Pendant toute la période de prévision, les villes continueront toutefois d'afficher l'évolution la plus dynamique. Elles bénéficieront du nombre croissant de visiteurs d'outre-mer ainsi que d'un déplacement structurel de la demande touristique. Les régions alpines bénéficieront l'hiver prochain d'un vent favorable particulièrement lié à l'évolution positive observée au niveau des touristes provenant de la zone euro.

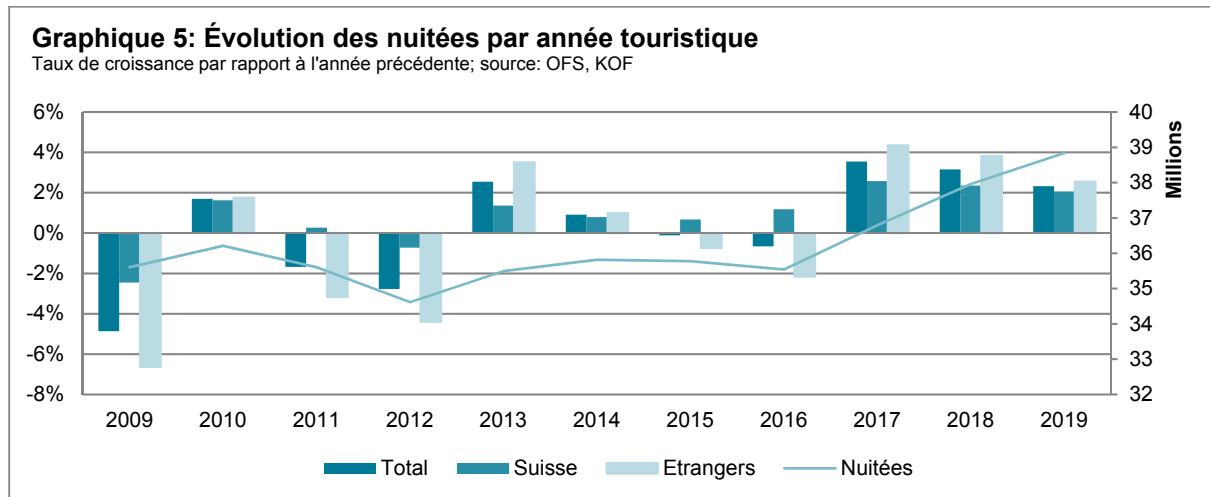
Prévisions années 2017-2019

Perspectives en hausse pour le tourisme

Etant donné la relance progressive de la demande intérieure, les impulsions vigoureuses en provenance des marchés lointains et la relance de la demande des pays de la zone euro, les perspectives sont clairement à la hausse pour le tourisme suisse durant les deux années à venir. Cette année déjà, des accroissements substantiels sont enregistrés au niveau du nombre des nuitées, même si le résultat bénéficie d'une légère distorsion à la hausse en raison de la prise en compte des auberges de jeunesse dans les statistiques. Toutes les régions devraient profiter de cette évolution favorable. Alors que les régions alpines en particulier bénéficieront d'effets de rattrapage, la dynamique restera la plus forte dans les régions urbaines pendant toute la période de prévision.

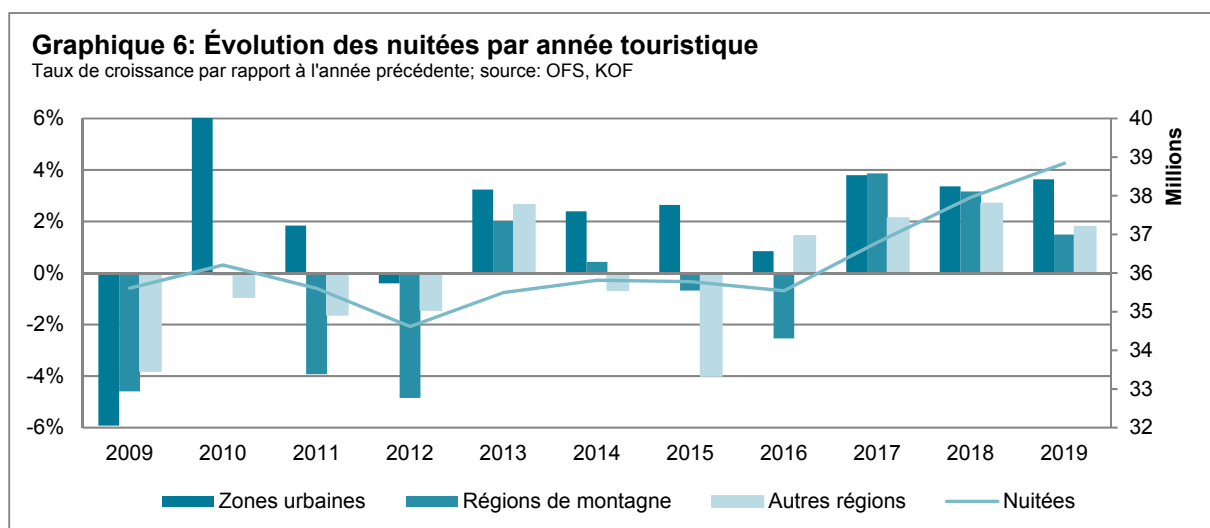
Stabilité de la demande intérieure

Après une évolution stable de la demande intérieure au cours des dernières années et un accroissement moyen du nombre des nuitées d'environ 1% par an, une dynamique plus forte est de nouveau attendue pour les années à venir. Cette évolution s'explique, d'une part, par l'amélioration de la situation conjoncturelle intérieure, qui se répercute peu à peu sur le marché de l'emploi et les dépenses de consommation. D'autre part, la légère dépréciation du franc suisse par rapport à l'euro a pour effet que le tourisme intérieur est redevenu attrayant au niveau des prix, pour les résidents, par rapport à l'étranger. Durant ces dernières années, l'appréciation du franc avait eu pour conséquence que la croissance des dépenses touristiques par habitant s'observait avant tout à l'étranger. Les importations de prestations touristiques ont donc fortement augmenté.



Fortes impulsions de l'étranger

Etant donné la bonne situation économique dans les principaux marchés d'origine et l'accroissement des dépenses touristiques, des impulsions vigoureuses de l'étranger devraient profiter au tourisme suisse. Les plus forts taux de croissance resteront attribuables aux marchés lointains. La croissance devrait notamment s'avérer soutenue de la part des pays asiatiques. La demande en provenance d'Asie a particulièrement souffert, l'an dernier, des préoccupations sécuritaires liées aux attentats terroristes survenus en Europe. De même, un nombre croissant de touristes devrait à nouveau venir des grands pays émergents que sont le Brésil et la Russie, maintenant que ces deux pays semblent sortis de la récession. Une hausse du nombre des nuitées est également escomptée de la part des pays arabes. Enfin, le tourisme suisse profitera avant tout de la relance économique de la zone euro. Après les nets revers subis au cours des dernières années, la tendance semble s'être inversée. Durant l'année à venir en particulier, il est permis de s'attendre à un net redressement du nombre des nuitées de clients de la zone euro.



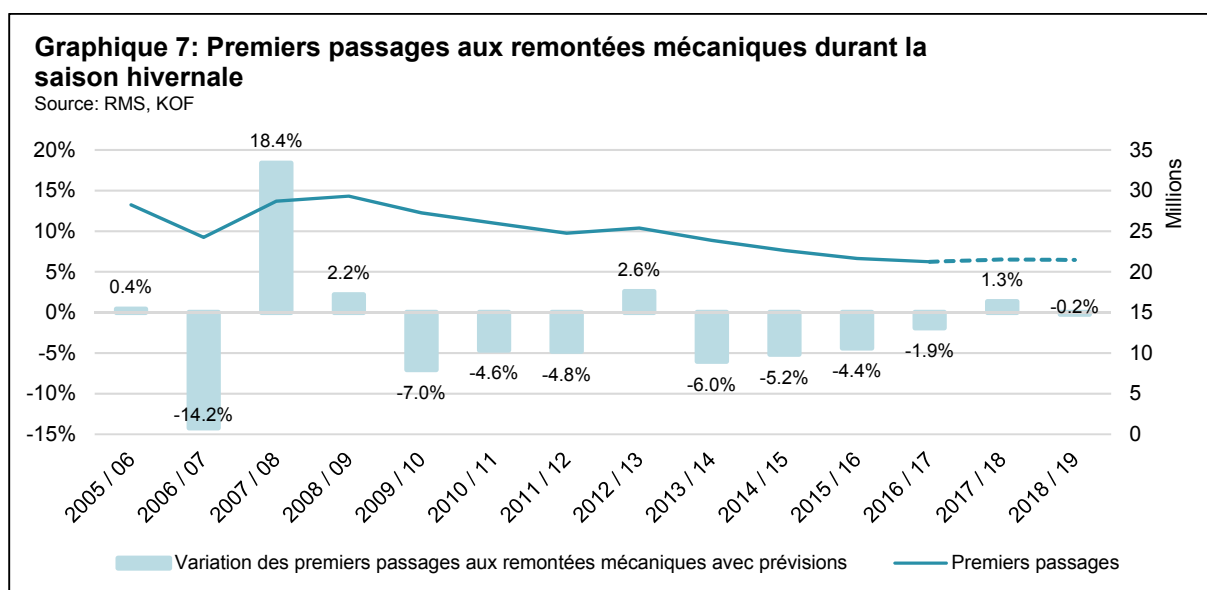
Toutes les régions profitent de la relance

La relance escomptée du tourisme suisse bénéficie d'une large assise ; par conséquent, toutes les régions devraient profiter de la hausse de la demande. Dans les régions alpines, l'évolution du nombre des nuitées devrait à nouveau être à la hausse grâce aux touristes européens. Les régions touristiques de Berne et de Suisse centrale continueront de présenter la plus forte dynamique, les perspectives sont également favorables pour les Grisons et le Valais. Néanmoins, sur l'ensemble de la période de prévision, les villes continueront de bénéficier de la dynamique la plus soutenue.

2.2 Premiers passages aux remontées mécaniques

Fléchissement du recul des premiers passages

Selon les statistiques de Remontées mécaniques suisses (RMS), les premiers passages aux remontées mécaniques ont régressé d'environ 1,9% l'hiver dernier par rapport à l'année précédente. Ce résultat s'est donc avéré un peu moins bon qu'on ne l'escomptait encore à l'automne 2016. Il est notamment imputable, comme l'année précédente, à un hiver très pauvre en précipitations. Les stations situées à basse altitude ont donc aussi enregistré les plus grosses pertes. Le nombre des nuitées dans les régions alpines a augmenté l'hiver dernier pour la première fois après deux années difficiles liées à l'appréciation du franc, ce qui a un peu compensé le recul des premiers passages. Le bilan est toutefois resté négatif pour la quatrième année consécutive.



Bref répit pour les remontées mécaniques

Étant donné la large relance escomptée au niveau des nuitées dans l'arc alpin, les perspectives sont également à la hausse pour les remontées mécaniques au cours de la saison à venir. Les premiers passages devraient progresser d'un peu plus de 1%, à condition que les précipitations soient dans la moyenne et que la situation de départ soit meilleure que l'hiver dernier. En revanche, la tendance à long terme est légèrement à la baisse en ce qui concerne les premiers passages aux remontées mécaniques, ce qui pourrait être lié à l'évolution des habitudes en matière de vacances hivernales en montagne ainsi qu'à la diminution de la garantie d'enneigement à basse altitude. Par conséquent, et malgré l'augmentation du nombre des nuitées, les premiers passages devraient stagner durant la saison d'hiver 2018/19.

2.3 Dépenses touristiques et valeur ajoutée

Dépenses touristiques étrangères

Les dépenses touristiques des non-résidents en Suisse sont calculées dans le cadre des statistiques touristiques. Selon ces dernières, les dépenses des non-résidents se sont élevées l'an dernier à environ 16 milliards de francs, soit 1,4% de plus qu'en 2015, année marquée par le choc monétaire. L'évolution des prix s'est avérée négative pour la deuxième année consécutive. Comme les dépenses touristiques des résidents suisses à l'étranger ont atteint 16,3 milliards de francs, il en résulte pour la première fois depuis l'établissement de ces statistiques un solde négatif dans le bilan touristique. En ce qui concerne l'année en cours, les dépenses touristiques des non-résidents pourraient croître de 4,3% pour atteindre

16,7 milliards de francs, au vu de l'accroissement substantiel du nombre de visiteurs en provenance de l'étranger. Le recul des prix devrait être enrayé. Grâce à la légère dépréciation du franc suisse par rapport à l'euro notamment, l'économie touristique intérieure regagne en compétitivité au niveau des prix vis-à-vis de destinations concurrentes à l'étranger. Cette dépréciation pourrait également freiner la hausse des importations touristiques, ce qui devrait ramener le solde du bilan touristique dans le positif.

Tableau 2 : Composantes monétaires du tourisme suisse et prévisions 2017-2018

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Dépenses touristiques étrangères (exportations touristiques)	15'085	15'568	16'319	15'793	16'019	16'715	17'336
Dépenses touristiques domestiques	19'540	20'423	20'468	21'527	21'930	22'236	22'630
Dépenses touristiques totales (demande touristique globale)	34'624	35'991	36'787	37'320	37'949	38'950	39'966
Valeur ajoutée brute	16'219	16'376	16'517	16'352	16'584	17'060	17'585
Variation de la valeur ajoutée	0.3%	1.0%	0.9%	-1.0%	1.4%	2.9%	3.1%

En millions de francs, aux prix courants pour les années calendaires ; exportations touristiques extraites du bilan touristique de l'OFS (2016 : chiffres provisoires) ; dépenses touristiques domestiques et valeur ajoutée brute fournies par OFS pour 2011-2014, estimations du KOF pour 2016 ; 2017-2018 : prévisions du KOF.

Dépenses touristiques intérieures

Les dépenses touristiques des résidents sont dérivées du compte satellite du tourisme ainsi que de l'enquête menée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) auprès des ménages. Il est possible de distinguer les touristes passant une nuit ou plus hors du domicile et les touristes se déplaçant à la journée. Selon les estimations du KOF, les résidents ont dépensé l'an dernier environ 21,9 milliards de francs pour des prestations touristiques en Suisse, ce qui représente une croissance de 1,9% par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble de l'année 2017, une nouvelle hausse des dépenses est prévue, compte tenu de la demande intérieure positive.

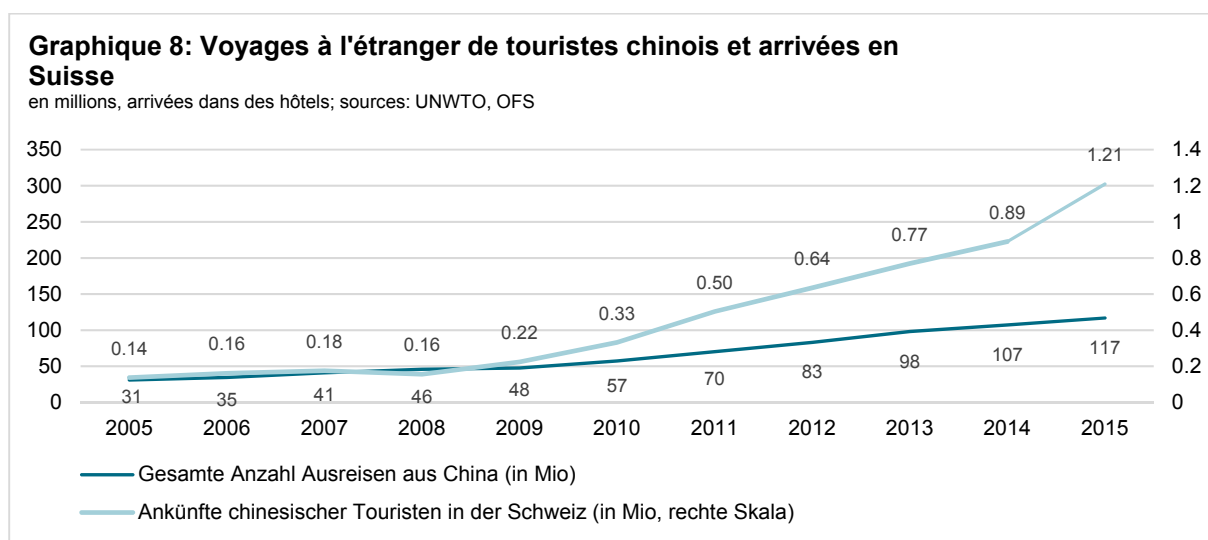
Valeur ajoutée du tourisme

La demande touristique globale, c'est-à-dire la production brute, résulte des dépenses des touristes étrangers ainsi que des résidents. En déduisant les consommations intermédiaires de la demande touristique globale, on obtient une valeur correspondant à la valeur ajoutée brute du tourisme. Pour l'année en cours, un accroissement de la demande globale est à prévoir, étant donné la relance de la demande étrangère et l'orientation toujours positive de la demande intérieure. En même temps, la situation bénéficiaire devrait s'améliorer en raison de l'amélioration du taux de change et de la compétitivité en termes réels. Durant l'année en cours et l'année à venir, la valeur ajoutée brute devrait de nouveau progresser d'environ 3%.

3 Analyse spéciale : Touristes chinois en Suisse

La Chine est devenue le premier pays d'origine des touristes au monde

Au cours des dix dernières années, la forte croissance économique a généré en Chine un véritable boom touristique, stimulé par l'ouverture aux marchés internationaux, l'amélioration des liaisons aériennes et la facilitation des déplacements. Le nombre de séjours à l'étranger au départ de la Chine¹ est passé, durant les dix dernières années, de 31 millions en 2005 à 116,9 millions en 2015. La Chine est ainsi devenue le premier pays d'origine des touristes au monde, en ce qui concerne les dépenses touristiques. En 2016, les touristes chinois ont dépensé dans le monde 261 milliards de dollars en vacances et prestations touristiques, ce qui représente 21% des dépenses effectuées dans le secteur du tourisme international à l'échelle mondiale. Cette forte croissance se fait bien sûr aussi sentir en Suisse. Une bonne raison pour examiner de plus près les chiffres relatifs aux touristes chinois en Suisse.



Forte augmentation du nombre de touristes chinois en Suisse...

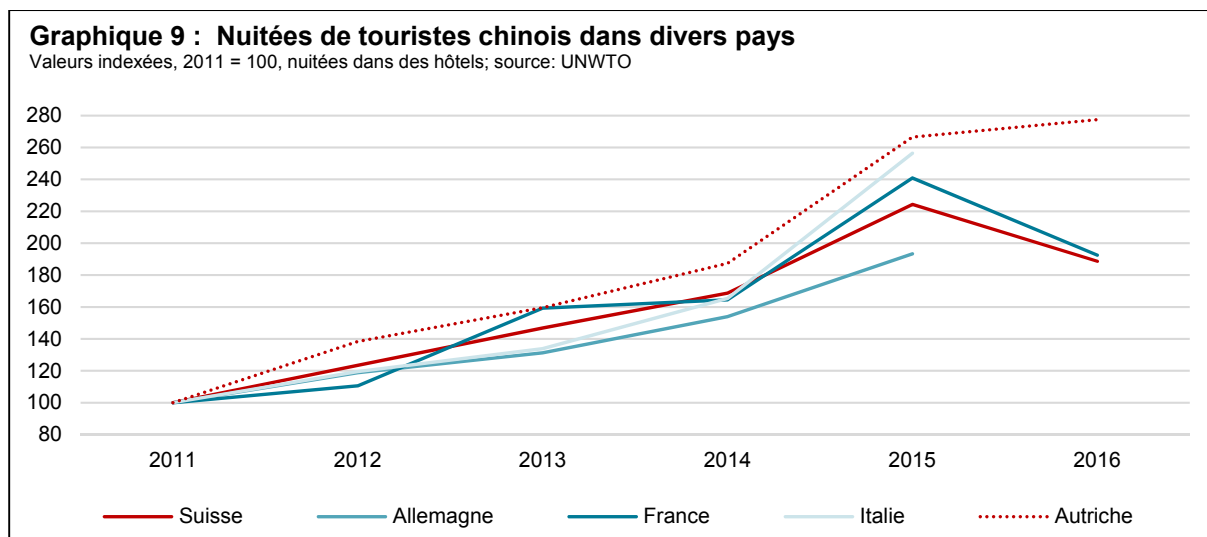
Les arrivées de touristes chinois dans les hôtels suisses ont affiché des taux de progression à deux chiffres durant les dix dernières années. En 2015, on dénombrait 1,2 million d'arrivées, ce qui représentait une part de marché de 1% par rapport aux sorties de Chine. En 2016, les arrivées ont chuté de 20% par suite des changements dans la pratique des octrois de visas et des préoccupations liées à la sécurité et aux actes de terrorisme en Europe ; cette année, la demande s'est redressée (janvier-août : +10,5% en variation annuelle). La Chine est devenue en peu de temps le cinquième pays d'origine des touristes en Suisse, derrière la Suisse, l'Allemagne, les Etats-Unis et le Royaume-Uni. La Chine représente 13% des arrivées et 7,8% des nuitées de touristes étrangers. Les dépenses journalières moyennes s'élèvent à 330 francs par personne ; les Chinois achètent souvent des montres, mais dépensent relativement peu en nuitées : avec 1,3 nuit en moyenne, c'est la plus courte durée de séjour, qui s'explique par la forte proportion de voyages en groupes.

La majeure partie des nuitées concernent les régions de Suisse centrale (31%), Berne (25%) et Zurich (17%). Ainsi que l'indique l'évolution mensuelle des statistiques d'hébergement, les mois de juillet et d'août sont les mois privilégiés par les touristes chinois. La demande est modérée durant l'hiver, à la différence d'autres pays d'origine. En raison de la « Semaine d'Or », période de vacances nationale, le mois d'octobre est très apprécié et génère à peu près autant de nuitées que le mois de septembre.

¹ La Chine, y compris Hong Kong.

...et dans les pays voisins

La Chine est devenue un marché important pour le secteur touristique non seulement en Suisse, mais aussi dans les pays voisins. La figure 9 montre l'évolution du nombre de nuitées dans les hôtels et des établissements analogues en Suisse et dans les pays voisins entre 2011 et 2015. Tout comme en Suisse, le nombre des nuitées a pratiquement doublé durant cette période dans les pays d'Europe voisine. L'Autriche a affiché la plus forte dynamique et l'Allemagne, la plus faible. En 2016, le recul des touristes en France, lié aux attentats terroristes, a aussi affecté la Suisse, car les deux pays sont souvent visités pendant le même voyage. Beaucoup de groupes se sont rabattus sur l'Europe de l'Est.



Par rapport aux pays voisins, il apparaît que les Chinois représentent en Suisse la plus grande part des touristes étrangers concernant les arrivées (13%) et les nuitées (7,8%). En effet, la Suisse a toujours figuré parmi les destinations favorites des touristes chinois et enregistré déjà avant 2011 des taux de croissance élevés. Cela reflète aussi dans une certaine mesure la faiblesse de la demande, liée à la vigueur du franc suisse, chez les autres étrangers. Cependant, la Suisse présente, avec l'Autriche, la plus courte durée de séjour.

Tableau 3 : Touristes chinois en Suisse et dans les pays voisins en 2015

	Suisse	Allemagne	France	Italie	Autriche
Arrivées (centaines de mille)	1 210	1 346	1 937	3 153	689
- Part des clients étrangers	13,0%	4,3%	5,5%	7,3%	3,5%
Nuitées (centaines de mille)	1 519	2 401	3 552	4 860	908
- Part des clients étrangers	7,8%	3,6%	4,8%	3,8%	1,4%
Durée de séjour (Ø)	1,3	1,8	1,8	1,5	1,3

Les chiffres se réfèrent à l'année 2015 ; source : UNWTO

Maintien de taux de croissance élevés en prévision

Un accroissement notable du nombre de touristes chinois est encore à prévoir durant les années à venir. Certes, la croissance économique chinoise continue de fléchir, mais les dépenses de consommation ne cessent de croître fortement dans le pays le plus peuplé de la planète par suite de l'émergence d'une société axée sur les services. De plus, la part des nouveaux visiteurs parmi les touristes actuels est très élevée, et la moyenne d'âge est basse. Le marché chinois demeure gigantesque, quand on pense qu'en 2014, seule 6% de la population possédait un passeport. Dans ce contexte, le KOF prévoit une croissance du nombre des nuitées de 20% en 2018 et de 15% en 2019. La dynamique se réduira donc lentement durant la période de prévision.

Annexe

Tableau A1 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par pays d'origine

	Hiver 2016/ 17	Été 2017	Hiver 2017/ 18	Été 2018	Hiver 2018/ 19	Été 2019
Total	2.0%	4.7%	3.6%	2.8%	2.2%	2.4%
Suisse	1.9%	3.1%	2.8%	2.0%	2.1%	2.0%
Etrangers	2.1%	5.9%	4.3%	3.5%	2.3%	2.7%
Allemagne	-1.3%	1.2%	4.9%	4.1%	0.6%	-0.5%
Royaume-Uni	-4.7%	-1.8%	-2.5%	-3.0%	-4.7%	-3.4%
Etats-Unis	7.0%	10.9%	5.3%	2.2%	3.3%	5.7%
France	-2.0%	2.0%	4.5%	2.9%	0.8%	-0.6%
Italie	-5.8%	2.1%	4.2%	4.1%	2.3%	1.8%
Autres pays étrangers	6.0%	8.2%	5.2%	4.3%	4.2%	4.3%

Tableau A2 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par pays d'origine

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total	0.9%	-0.1%	-0.7%	3.5%	3.2%	2.3%
Suisse	0.8%	0.7%	1.2%	2.6%	2.4%	2.0%
Etrangers	1.0%	-0.7%	-2.2%	4.4%	3.8%	2.5%
Allemagne	-3.8%	-10.8%	-5.5%	0.1%	4.5%	0.0%
Royaume-Uni	2.0%	-0.9%	0.2%	-3.2%	-2.7%	-4.0%
Etats-Unis	4.1%	5.5%	5.3%	9.6%	3.2%	4.9%
France	0.6%	-5.9%	-2.3%	0.0%	3.7%	0.1%
Italie	2.5%	-5.9%	-1.4%	-1.9%	4.1%	2.1%
Autres pays étrangers	2.5%	4.0%	-2.6%	7.4%	4.7%	4.2%

Tableau A3 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par région

	Hiver 2016/ 17	Été 2017	Hiver 2017/ 18	Été 2018	Hiver 2018/ 19	Été 2019
Régions alpines	2.5%	5.1%	3.7%	2.7%	1.3%	1.7%
Régions urbaines	1.9%	5.3%	3.6%	3.2%	3.5%	3.7%
Autres régions	0.9%	2.8%	3.2%	2.4%	1.8%	1.8%
Grisons	1.9%	4.6%	2.8%	1.6%	2.4%	0.4%
Berne	3.6%	6.6%	4.4%	3.4%	0.6%	2.3%
Suisse centrale	1.0%	2.7%	4.1%	3.1%	2.3%	2.9%
Valais	3.1%	6.1%	4.0%	2.2%	-0.2%	0.6%
Tessin	8.7%	3.0%	4.3%	2.3%	0.0%	0.2%
Vaud	2.7%	3.8%	3.9%	3.5%	3.0%	2.7%

Tableau A4: Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par région

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Régions alpines	0.4%	-0.7%	-2.5%	3.9%	3.2%	1.5%
Régions urbaines	2.4%	2.6%	0.8%	3.8%	3.4%	3.6%
Autres régions	-0.7%	-4.0%	1.4%	2.1%	2.7%	1.8%
Grisons	-1.4%	-5.0%	-3.4%	3.1%	2.3%	1.5%
Berne	1.0%	1.0%	-1.6%	5.4%	3.8%	1.6%
Suisse centrale	3.1%	5.4%	-2.7%	2.1%	3.5%	2.7%
Valais	0.0%	-2.5%	-2.5%	4.5%	3.1%	0.2%
Tessin	-3.5%	-6.0%	4.7%	4.5%	2.9%	0.1%
Vaud	2.3%	0.6%	4.5%	3.3%	3.7%	2.8%

Tableau A5 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année, par région et par pays d'origine

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total régions alpines	0.4%	-0.7%	-2.5%	3.9%	3.2%	1.5%
Suisse	0.0%	-0.3%	-0.3%	2.6%	2.1%	1.1%
Étranger	0.8%	-1.1%	-4.7%	5.1%	4.3%	1.9%
Régions urbaines	2.4%	2.6%	0.8%	3.8%	3.4%	3.6%
Suisse	3.3%	5.6%	1.9%	1.9%	2.3%	3.9%
Étranger	2.0%	1.3%	0.4%	4.7%	3.8%	3.5%
Autres régions	-0.7%	-4.0%	1.4%	2.1%	2.7%	1.8%
Suisse	0.2%	-2.2%	3.9%	3.1%	3.0%	2.3%
Étranger	-1.8%	-6.7%	-2.4%	0.5%	2.1%	1.0%

Variation moyenne du nombre des nuitées dans les hôtels et les établissements thermaux par rapport à la période précédente en % ; données historiques et prévisions (zone grisée)

Sources : OFS, KOF

Remarques méthodologiques

Année touristique : L'année touristique dure de novembre à octobre de l'année suivante

Saison d'hiver : La saison d'hiver dure de novembre à avril

Saison d'été : La saison d'été dure de mai à octobre

Régions alpines : Régions touristiques couvrant Berne, les Grisons, le Valais et la Suisse centrale

Régions urbaines : Régions touristiques couvrant Bâle, Berne, Genève, le canton de Vaud et Zurich

Autres régions : Régions touristiques couvrant l'Argovie, Fribourg, le Jura et les Trois-Lacs, la Suisse orientale et le Tessin

Les prévisions touristiques du KOF sont établies à la demande du Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Conformément à la législation sur la promotion de l'innovation, de la coopération et de la professionnalisation dans le tourisme (Innotour), le SECO a la possibilité de financer les prévisions touristiques. Celles-ci sont directement destinées au secteur touristique et au